

Je ne dormis pas de la nuit, réfléchissant à ce que j'allais faire. Je réveillai le sacristain à l'aube, afin qu'il m'aide à préparer l'attelage. Mon empressement le surprit. Il me demanda où je voulais qu'il me conduise. Je répondis que je lui indiquerais la route au fur et à mesure, ne sachant pas encore à quel endroit j'irais en premier lieu, au domaine des Forges, ou à l'asile.

Nous quittâmes le presbytère en prenant la direction de la forêt. Après quelques minutes, nous nous enfonçâmes sous les frondaisons. Je ne sais si ce fut l'air me fouettant le visage, les cahots de la voiture, ou bien mon propre jugement qui cheminait, mais je sus alors à qui je devais d'abord parler. Lorsque j'aperçus la flèche de la chapelle de l'ancien monastère, je résistai sans mal à la tentation de m'y rendre. Je détournai le regard et nous dépassâmes l'asile. Le temps viendrait. Il fallait encore faire une dizaine de kilomètres pour rejoindre le domaine des Forges, là où, je l'espérais, habitait encore Edmond, à n'en pas douter, l'homme du cimetière ; car, outre le docteur, lui seul était en mesure d'éclaircir les zones d'ombre qui subsistaient dans le journal de Rose.

Par le passé, je n'avais guère eu l'occasion de m'aventurer aussi loin, ayant suffisamment à faire dans ma paroisse. Nous arrivâmes bientôt à l'embranchement près de la rivière, tel que le décrivait Rose. Un chemin montait à main droite en direction de la forge, et un autre sur la gauche devait déboucher au domaine. D'un geste du bras, j'indiquai la droite à Charles. Je suppose que j'avais encore besoin de me convaincre que tout cela était réel, avant de rencontrer Edmond. Nous empruntâmes le sentier pentu qui allait en s'étrécissant, puis rejoignîmes l'entrée de la forge. Il y avait un portail, dont l'un des battants était dégondé dans sa partie supérieure, et le squelette rouillé d'une enseigne gisait au sol. Je demandai au sacristain de m'attendre là. Je descendis, puis pénétrai dans une vaste cour envahie de hautes herbes, délimitée pour une moitié par un haut mur d'enceinte délabré, et pour l'autre par un bâtiment en L. L'endroit était d'autant plus sinistre que je savais qu'un homme y avait été mis à mort de sang-froid. La lourde porte donnant sur la forge était fermée.

Franck Bouysse, *Né d'aucune femme*, La Manufacture de livres, Paris, 2019

Dans le texte reproduit ci-dessous, certains termes sont surlignés en **jaune** (grammaire), d'autre en **turquoise** (vocabulaire).

Je ne dormis pas **de la nuit**, **réfléchissant** à ce que **j'allais** faire. Je réveillai le **sacristain** à l'aube, **afin qu'**il m'**aide à préparer l'attelage**. Mon empressement le surprit. Il me demanda où **je voulais qu'**il me conduise. Je répondis que je lui **indiquerais** la route **au fur et à mesure**, ne **sachant** pas encore à quel endroit **j'irais** en premier lieu, au domaine des Forges, ou à
5 **l'asile**.

Nous quittâmes le presbytère en **prenant** la direction de la forêt. Après quelques minutes, nous nous enfonçâmes sous les frondaisons. Je ne sais **si ce fut** l'air me **fouettant** le visage, les **cahots** de la voiture, ou bien mon propre **jugement qui cheminait**, mais je sus alors à qui je **devais** d'abord parler. **Lorsque** j'aperçus la flèche de la chapelle de l'ancien
10 monastère, je résistai sans mal à la tentation de m'**y** rendre. Je détournai le regard et nous dépassâmes **l'asile**. Le temps **viendrait**. **Il fallait** encore **faire** une dizaine de kilomètres **pour** rejoindre le domaine des Forges, là où, je l'espérais, habitait encore Edmond, à n'en pas douter, l'homme du cimetière ; car, **outre** le docteur, lui seul était en mesure d'éclaircir les zones d'ombre **qui subsistaient** dans le journal de Rose.

Par le passé, je n'avais guère eu l'occasion de **m'aventurer** aussi loin, **ayant** suffisamment à faire dans ma **paroisse**. Nous arrivâmes bientôt à **l'embranchement près de** la rivière, **tel que** le décrivait Rose. Un chemin **montait** à main droite en direction de la **forge**, et un autre sur la gauche **devait** déboucher au domaine. D'un geste du bras, j'indiquai la droite à Charles. Je suppose que j'avais encore besoin de me convaincre que tout cela était réel,
15 **avant de** rencontrer Edmond. Nous **empruntâmes** le sentier **pentu** qui allait **en s'étrécissant**, puis rejoignîmes l'entrée de la forge. Il y avait un portail, **dont l'un** des battants était **dégondé** dans sa partie supérieure, et le **squelette rouillé** d'une enseigne gisait au sol. Je **demandai** au sacristain de m'attendre là. Je **descendis**, puis pénétrai dans une vaste cour **envahie** de hautes herbes, **délimitée** pour une moitié par un haut mur d'enceinte **délabré**, et pour l'autre par un
20 bâtiment en L. L'endroit était **d'autant plus** sinistre **que** je savais qu'un homme y avait été mis à mort de sang-froid. La lourde porte **donnant sur** la forge était fermée.

Franck Bouysse, *Né d'aucune femme*, La Manufacture de livres, Paris, 2019

Remarques

Certains points de grammaire devront faire l'objet d'une attention particulière :

- ✚ Les compléments circonstanciels ;
- ✚ Les participes (présent et passé / I et II) ; ce texte en comporte un grand nombre, surtout des participes présent, un exercice utile pourrait consister à en faire le relevé et à en analyser la valeur et la fonction exactes.
- ✚ Les verbes de modalité pour rendre le but, la volonté par exemple ;
- ✚ L'expression du futur dans le passé (*ce que j'allais faire, j'irais, je lui indiquerais*) ;
- ✚ L'interrogation indirecte ;
- ✚ Les propositions circonstancielles de temps (et les propositions circonstancielles en général) ;
- ✚ Les prépositions, qu'il faut toujours revoir, avec des exemples ;
- ✚ Les degrés de comparaison de l'adjectif et de l'adverbe.

Vocabulaire

- ✚ Avant de commencer, il importe d'identifier le contexte : un narrateur qui a une paroisse, son sacristain, une personne (Rose) qui tenait un journal, et qui était manifestement liée de quelque manière au domaine des Forges. Ce travail de déblayage permettra de se tirer de quelques mauvais pas : par exemple, si l'on ne connaît pas le mot *sacristain*, le contexte permet d'arriver à *Diener*, et il n'y a plus qu'un pas pour parvenir au *Kirchendiener*. *Der Sakristan (-e)* existe aussi, mais il faut être très prudent dans les aventures de germanisation...
- ✚ Il faut se demander ce que signifie très précisément, dans cette situation, *au fur et à mesure*.
- ✚ À quoi fait référence le *jugement qui cheminait* ?
- ✚ Attention à certains verbes, comme *emprunter* (≠ emprunter un livre), *demande* (question, ou prière ?), *descendre* (où était le narrateur ?).

Avant de commencer

Rappelons que s'il est vrai que l'on peut et doit toujours trouver des solutions pour éviter les « trous », rien ne remplace une pratique régulière de la langue, en particulier PAR LA LECTURE. Outre le plaisir que l'on y prend, c'est ainsi que l'on s'approprie une langue, qu'elle nous devient familière, et que l'on pourra trouver les expressions et les mots justes.

Lecture

Wünschelrute

Schläft ein Lied in allen Dingen,
Die da träumen fort und fort,
Und die Welt hebt an zu singen,
Triffst du nur das Zauberwort.

Joseph von Eichendorff (1788-1857)

Proposition de traduction

Ich schlief die ganze Nacht nicht¹, ich fragte mich, was ich jetzt tun würde. In den frühen Morgenstunden weckte ich den Küster, damit er mir beim Anspannen helfe². Er wunderte sich über meinen Eifer. Er fragte mich, wohin er mich bringen sollte. Ich antwortete, ich würde ihm den Weg während der Fahrt zeigen, da ich noch nicht wusste³, welchen Ort ich zuerst aufsuchen würde, das Gut „des Forges“ oder die Heilanstalt.

Wir verließen das Pfarrhaus Richtung Wald. Nach ein paar Minuten drangen wir unter das dichte Laub. Ich weiß nicht, ob es an der Luft lag, die mir ins Gesicht peitschte, am rumpelnden Wagen, oder an meinem eigenen, sich anstrengenden Geist: ich wusste sofort, mit wem ich zuerst reden sollte⁴. Als ich den Pfeil der Kapelle des alten Klosters erblickte,

¹ *Ich blieb die ganze Nacht wach*

² *... damit er mir anspannen helfe*

³ *..., denn ich wusste noch nicht, ...*

⁴ *... mit wem ich zuerst reden / sprechen musste.*

widerstand ich ohne Mühe der Versuchung, dorthin zu gehen⁵. Ich wandte den Blick ab und wir fuhren an der Anstalt vorbei⁶. Die Zeit dafür würde schon kommen. Wir mussten noch etwa zehn Kilometer fahren, um das Gut „des Forges“ zu erreichen, wo Edmond, wie ich hoffte, immer noch wohnte, der war mit Sicherheit der Mann vom Friedhof; denn außer dem Arzt war er der Einzige, der die letzten dunklen Passagen in Roses Tagebuch erhellen konnte. Ich hatte früher nur selten Gelegenheit gehabt, so weit vorzudringen, ich hatte in meiner eigenen Gemeinde genug zu tun. Bald erreichten wir die Gabelung⁷ nahe am Fluss⁸, so wie Rose sie beschrieben hatte. Rechter Hand stieg ein Weg Richtung Schmiede aufwärts, während links ein anderer wahrscheinlich ins Gut mündete. Mit einer Armbewegung wies ich Charles die Richtung nach rechts. Bevor ich Edmond traf, empfand ich vermutlich noch das Bedürfnis, mich selbst zu überzeugen, dass das alles Wirklichkeit war. Wir schlugen den abschüssigen Pfad ein, der immer schmaler⁹ wurde, dann erreichten wir die Einfahrt zur Schmiede. Da war ein Tor, in dessen oberem Teil einer der Flügel¹⁰ lose in den Angeln hing, und auf dem Boden lag das verrostete Gerüst eines Schilds¹¹. Ich bat den Küster, dort auf mich zu warten. Ich stieg aus und trat in einen weiten, mit hohem Gras überwucherten¹² Hof ein, von dem eine Hälfte von einer hohen verfallenen Mauer¹³ und die andere von einem L-förmigen Gebäude abgegrenzt war. Der Ort wirkte umso schauriger, als ich wusste, dass ein Mann hier kaltblütig niedergestreckt worden war. Die schwere Tür zur Schmiede war geschlossen.

Franck Bouysse, *Von keiner Frau geboren*, La Manufacture de livres, Paris, 2019

⁵ ..., mich dorthin zu begeben.

⁶ ... und wir passierten die Anstalt

⁷ die Abzweigung

⁸ ...in Flussnähe

⁹ Auch: *schmäler*

¹⁰ ... einer der beiden Flügel

¹¹ ..., und auf dem Boden lagen die verrosteten Überbleibsel eines Schilds. Compte tenu du contexte macabre, on pourrait aussi envisager *das Gerippe*, *das Skelett*. Ne pas confondre *der Schild (-e)*, *le bouclier*, et *das Schild (-er)*, *l'enseigne*.

¹² ... in einen weiten, mit hohem Gras überwachsenen Hof, ...

¹³ *Umfassungs-*, *Einfassungsmauer*. La forme la plus naturelle, dans la mesure où il ne s'agit pas d'un exposé technique, est cependant le simple *Mauer* (die, Pl. -n)